

Toulouse le 23 novembre 2024- Chapitre Régional OFS

Midi-Pyrénées

« A quoi m'engage ma promesse de vie ? »

Je pense que chacun est bien conscient sur cette question : « **à quoi m'engage ma promesse de vie ?** » - vivre l'Évangile à l'exemple de saint François d'Assise ! Ecrivez simplement un mot qui vient dans votre esprit ! Un fruit de mon engagement...Une joie... une espérance ...une responsabilité...

Dans le rituel de la Profession de la nouvelle traduction 2020, on trouve la nature de l'engagement ! Page 5- 6

14. La nature de l'Engagement de Vie Évangélique est celle-ci :

a) le renouvellement de la consécration et des promesses du Baptême et de la Confirmation. Cela signifie : Consécration à Dieu, dans son Peuple, avec toutes les conséquences qui en découlent relativement à la vie d'union avec Dieu et à l'adhésion à son dessein salvifique, par une consécration qui est à vivre dans le monde.

b) la volonté de vivre l'Évangile, en suivant saint François d'Assise ;

c) l'incorporation dans l'Ordre Franciscain Séculier, qui est une union harmonieuse de tous les frères et sœurs, qui ont promis de vivre l'Évangile à l'exemple de saint François d'Assise, en demeurant dans leur vocation séculière ;

d) la volonté de vivre dans le monde et pour le monde. Sur ce point, la Profession veut être un ferment évangélique et une décision de collaborer à l'édification d'un monde plus fraternel.

e) la volonté de vivre l'Évangile durant toute la vie !

f) la confiance du candidat qui dispose du secours de la Règle (*Projet de vie*) de l'OFS et de la Fraternité. Que le candidat se sente en effet guidé et aidé par la Règle approuvée par l'Église, et qu'il expérimente la joie de s'être engagé sur le chemin de la vie évangélique avec de nombreux frères et sœurs, desquels, il peut aussi recevoir et auxquels il peut aussi donner .Incorporé dans une Fraternité locale, qui est une cellule de l'Église, il apportera sa contribution au renouvellement de toute l'Église.

16. L'Engagement de Vie Évangélique est reçu par le Ministre au nom de l'Église et de la Fraternité. Le prêtre préside ce Rite comme témoin de l'Église et de l'Ordre.

« Dieu s'est toujours engagé dans la vie des hommes » (*Fr. Felice Cangelosi, OFM Cap*)

C'est dans le projet créateur de Dieu que l'on peut saisir ce qui est à l'origine de tout engagement. Dans sa vie trinitaire, Dieu est éternellement don d'amour et inspiration d'amour. Le débordement de cet amour a produit la création. La vie divine ne peut se

contenir et se refermer sur elle-même. Elle est don de vie, création de la vie. Depuis les origines du monde, Dieu s'est engagé en donnant la vie et en l'accompagnant.

Il crée l'homme à son image et à sa ressemblance. Il continue de veiller sur lui. Il s'est engagé tout au long de l'histoire en faisant alliance avec Abraham et le peuple choisi... Il donne les 10 commandements qui donnent aux hommes des repères pour pouvoir vivre ensemble (cf. Ex 20, 1-21). Il a choisi des prophètes pour lutter contre l'idolâtrie et ramener le peuple à une fidélité... Un amour créateur !

Cet amour suscite l'altérité. Du même coup, il donne la vie, il crée la vie. « Et Dieu vit que cela était bon ». Et il créa l'homme à son image et ressemblance... Cet amour-don est sortie de soi, offrande de soi dans la perfection. Ce don de la vie a engagé le créateur... Il a donné à sa créature, parce qu'il est amour, une liberté totale (cf. Le récit de la Genèse). En donnant la liberté à l'autre, condition de l'amour, on prend forcément des risques, du moins dans la perspective limitée des hommes.

Donner la vie, aimer la vie au point de la donner c'est sans doute le point de départ de tout engagement. C'est ainsi qu'il se vit dans la Trinité. Le Père ne garde rien pour lui, il donne tout au Fils. Le Fils ne garde rien pour lui, il rend tout au Père. L'Esprit ne garde rien pour lui, il est souffle, inspiration et échange permanent entre le Père et le Fils. Cet aspect trinitaire de tout engagement est la source d'où tout découle. Jésus nous le rappelle souvent. Il ne fait rien de lui-même... Un amour éternel et infini Depuis toute éternité et pour toute éternité le Seigneur est.

L'engagement n'est donc pas un effort dans la durée ou un projet pour l'avenir. C'est une qualité même de Dieu, qui donne la vie en permanence parce qu'il est amour. La croissance de la vie, c'est aussi la manifestation croissante de son amour. **Depuis toute éternité, Dieu attend que la vie qu'il a donnée à chaque homme s'épanouisse dans la joie, la fidélité, le pardon.** Comme le père du Fils prodigue qui espère le retour de son fils pour le rétablir dans sa place de fils aimé. Cet amour est respectueux de la vie qu'il a donnée et ne veut pas déborder de sa condition. **Ce respect inclut une impuissance. Aimer l'autre c'est le laisser faire ses choix et non pas violer sa volonté en intervenant pour lui faire vivre ce qui nous semble bon. Dieu s'est engagé à aimer l'homme. En s'incarnant, il a voulu nous l'exprimer de la façon la plus claire et la plus réaliste.**

Cet engagement a pris les formes les plus inattendues. Le peuple attendait un autre engagement de Dieu. Il aurait voulu un Messie puissant, un roi, quelqu'un qui aurait tout fait à leur place. Il réduisait Dieu à un surhomme qui aurait résolu leurs problèmes politiques, économiques... Mais Dieu est venu dans le monde et les siens ne l'ont pas reconnu (cf. Jn 1). **Il s'engage malgré l'aveuglement de ceux qu'il aime. Son amour est plus fort que toutes les limites des hommes. Engagement, une libération Suivre Jésus, c'est libérer en nous toute la vie donnée par le Père.** C'est aussi s'engager dans une vie pauvre : « ...Aussi n'est-ce pas un hasard si Jésus a vécu pauvre, concrètement pauvre. S'il est le Révélateur, il importe qu'il traduise dans les faits, qu'il "incarne" dans le temps et l'espace ce qu'il est au cœur de lui-même. Cette pauvreté de Jésus, si émouvante,

est la plus éclatante confirmation de la pauvreté de Dieu et du chemin de dépossession qui est la vocation de l'homme. Car Jésus a vécu la pauvreté de manière réaliste :

il mangeait, buvait, se vêtait. Pourtant, il avait avec toutes choses une relation de dépossession ; les choses n'envahissaient pas sa vie et ne le préoccupaient pas ; elles étaient nécessaires à sa vie, mais il vivait au-delà d'elles. Il était libre, si libre qu'il pouvait s'engouffrer dans le don total de ce qui est le plus précieux : la vie et l'amour. Si libre qu'il pouvait se laisser déposséder de ses vêtements et de la vie par consentement d'absolue générosité envers le Père et devant les hommes. » (La Pauvreté comme don de soi, Marc Donzé, 98-99)

L'engagement participe à l'unification de notre vie. Surtout en ce qui concerne les engagements forts. Ils nous donnent une identité nouvelle. Marié, je ne suis plus célibataire, franciscain, je ne suis pas jésuite, chrétien, je ne suis pas bouddhiste... Si nous sommes d'un troupeau, nous n'avons pas à aller ailleurs (cf. Jn 10, 1-21, le Bon Pasteur). Sur une route, je ne peux pas marcher dans plusieurs directions à la fois. S'engager, c'est accueillir un appel et faire le choix d'un chemin pour suivre Jésus. C'est arrêter de papillonner pour approfondir ma vie dans le sillon où je me suis engagé. Avant de commencer le sillon tout est possible, quand j'ai engagé la charrue dans un sillon, il faut aller jusqu'au bout. S'engager, c'est éliminer toutes les tentations parasites qui risquent de me détourner de mon choix. Quand Dieu parle, Il crée, donne la vie, donne son amour, donne son pardon. Il y a adéquation entre ce qu'Il dit et ce qu'Il fait. Quand Dieu parle de salut, Il le réalise. Quand Il parle de guérison, Il guérit. Quand Il aime, Il accepte de mourir. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime... » (Jn 15,12-17) Toute la vie de Jésus met en relief la vérité de la Parole de Dieu qui produit ce qu'elle dit. Jésus est la Parole active du Père. **Quand Dieu parle, Il s'engage ! Jésus est le passage à l'acte de l'amour du Père. Tout engagement est donc un fruit de l'amour. C'est parce que j'aime que je passe aux actes. C'est parce que l'amour surgit en moi que je vais vivre en frère et faire grandir la fraternité dans le monde. L'amour est fécondité ou il n'est pas... L'amour est passage à l'acte. Dans toutes les relations avec les hommes, il fait grandir.**

CHAPITRE GENERAL DE L'ORDRE FRANCISCAIN SECULIER Novembre 15-22, 2008

LA PROFESSION DANS L'OFS: DON ET ENGAGEMENT Fr. Felice Cangelosi, OFM Cap

Cheminer vers un engagement dans l'OFS- page 4

« Il est nécessaire aussi de réfléchir sur le sens de l'appartenance et de l'engagement. Célébrer son engagement dans l'OFS, c'est signifier son désir de faire partie de la Fraternité, d'y adhérer d'une manière dynamique, en étant prêt à s'y impliquer, à la suite du Christ et au service de ses frères. C'est un choix personnel, libre et exigeant. C'est aussi une réponse à un appel qui concerne la personne toute entière et il est important d'aider à discerner si telle est bien sa vocation »

« Famille Franciscaine, Par l'engagement ou la promesse de vie évangélique, nous entrons dans une famille spirituelle – la famille franciscaine. Celle-ci « rassemble tous les membres du peuple de Dieu, laïcs, religieux, prêtres, qui reconnaissent en eux un appel à suivre le Christ à la manière et selon l'esprit de François d'Assise. En des formes et des expressions diverses, mais en communion et réciprocité vitale, ils veulent incarner aujourd'hui, dans la vie et la mission de l'Église, le charisme propre de François d'Assise ». (PdV 1) *Le sens d'appartenance à une même famille est un sentiment fort, partagé par tous les membres de notre famille. C'est une réalité vécue, qui dépasse le cadre administratif et fait partie des spécificités de notre famille. Par l'engagement nous répondons à un même appel et un même charisme vécu de diverses manières dans des états de vie différents, et nous entrons dans une histoire commune qui remonte à François et Claire d'Assise. Avec eux nous reconnaissons la source de notre communion fraternelle dans la vie trinitaire. Nous nous reconnaissons tous frères car fils d'un même Père... « (page 55)*

« L'engagement de Dieu est comme la lumière pénétrant les ténèbres et que rien n'arrête. Nous sommes donc fruit de cet engagement de Dieu, de cette lumière qui se donne. Mais dans la réalité, nos limites psychologiques, nos tentations, notre égoïsme... nous aveuglent et nous empêchent de reconnaître les signes de Dieu. Jésus nous invite à la conversion permanente. Dans l'évangile, il appelle ses disciples à le suivre. Il leur apprend à reconnaître ce qui est l'essentiel de leur vie. Après l'épreuve de Pâques et la révélation de Pentecôte, il va ouvrir leurs yeux. Leur foi va s'affermir et leur attachement à Jésus deviendra inébranlable. Nourris par la Parole et la présence de Jésus, ils vont engager le reste de leurs jours à la suite de Jésus. Il continue d'appeler aujourd'hui pour nous amener à reconnaître l'éternité de Dieu en germe dans nos réalités quotidiennes. Inspirés par la Parole de Jésus, accompagnés par François nous sommes invités à renouveler les promesses de notre baptême, à recentrer en permanence notre vie vers le Père. Suivre les traces de Jésus, comme le fit François, c'est apprendre à reconnaître les signes d'un Dieu tout proche et à l'accueillir, par le regard fraternel porté sur tous les hommes rencontrés.

Enfin, l'engagement, c'est :

- Reconnaître que notre vie est don de Dieu.*
- Rendre grâce à Dieu Père pour l'amour qu'il met dans notre cœur, pour la fécondité qu'il donne à notre vie, source de fraternité, de pardon, de compassion, de justice, d'écoute, de confiance.*
- Se laisser inspirer par l'Esprit-Saint pour que nous sachions inventer chaque jour les mots et les gestes de fraternité.*
- Rendre grâce pour le chemin que la Parole de Dieu et l'Esprit-Saint nous découvre. Dieu nous révèle le chemin de croissance spirituelle, en nous invitant à donner ce qu'il nous a donné.*

- Rendre grâce pour le témoignage de François et de ses frères, qui éveille en nous le désir de suivre Jésus et de nous réconcilier avec l'univers entier » Page 57

Frère Hilario VALCANAIA, TOR